

Le Grand Voyage : Mai 2020

Joli mois de Mai, mois du « déconfinement »... nous apprenons que le 11 mai prochain, nous serons libre de vaquer à nos occupations librement. Enfin presque, l'ennemi étant toujours présent, sournois et invisible, obligeant chacun d'entre nous à se méfier de l'autre.

Fini le confinement, du moins, pour le moment. Pourtant, il avait aussi un bon coté. L'activité humaine au ralenti voire à l'arrêt a eu des effets insoupçonnés. Par exemple, la baie n'était plus polluée par l'activité touristique et par cette musique techno-rap assourdissante provenant des restaurants ou des bateaux sono. Les plages étaient pratiquement désertes et muettes, seuls quelques pêcheurs troublant le calme matinal. Conséquence, les tortues abondent en tournant autour des bateaux, se demandant certainement quelles puces a bien pu piquer les humains pour qu'ils soient aussi calmes et soudainement respectueux de la nature.



Samedi 9 mai 2020 : 7h00 du mat, nous quittons les Anses d'Arlet et prenons le cap vers le Cul de Sac du Marin, petite navigation de 15 milles. La veille, on avait caréné en plongée la coque du Malumau ainsi que l'annexe. Dès l'approche du Rocher du Diamant, la mer forcit et le vent d'Est monte à 27 nœuds levant une mer du vent désagréable. Nous mettrons une heure de plus avant d'arriver à côté de Pomméliade, le catamaran de Pascal et Barbara.

Coup de gueule et réflexion !... sur « les Nouveaux Colons ».

Nous avons été en confinement un mois et demi dans l'Anse d'Arlet. Ça laisse le temps d'y découvrir la vie locale et comprendre certaines choses que nous avons déjà observé ailleurs.

La baie est super chouette, pittoresque, vraiment agréable. Mais, il y a un « Mais », on y a découvert quelques points négatifs que nous avons déjà remarqués dans bien d'autres îles et qui, ici, nous ont fortement interpellés.

Tout d'abord, il y a ces professionnels du tourisme nautique, style « Macao Plongée, Thétys Croisières, Dauphin Découvertes, Tortues Magiques » (*ces noms sont purement fictifs*) et toutes sortes de pièges à touristes, qui s'octroient des emplacements injustifiés (corps morts sauvages) et qui, si vous avez le malheur de venir y tremper trop près votre ancre pendant leur absence, vous demandent d'aller mouiller ailleurs quand ils reviennent de leur tournée en faisant valoir leur pseudo droit d'occupation du domaine maritime. Il y a aussi ces catamarans de locations qui mouillent ici en nombre important, occupant ainsi tout un espace maritime où vous ne pouvez plus accéder. Et il y a aussi les « bateaux caravanes » qui servent d'habitations aux « métro » travaillant sur l'île, qui ne naviguent pratiquement plus, scotcher dans l'endroit le plus abrité donc le plus recherché de la baie, pas trop loin du ponton pour pouvoir accéder facilement à la voiture ventouse également scotché au bord de la route... les autochtones les appellent les « Nouveaux Colons ». Et ils ne les apprécient pas du tout.

Autant doit-on admettre que l'activité touristique est profitable à l'économie de l'île, autant pourrait-on peut être limiter cette « nouvelle colonisation »... ?

Au delà du libre choix de vie de chacun que l'on doit respecter, ce qui nous interpelle le plus, c'est l'aspect comportemental de certains de ces individus arrogants ou égoïstes tels des conquérants d'un autre temps et qui justifient à juste titre ce qualificatif que leur donne la population locale. Serait ce une forme de néocolonialisme ? On se pose la question.

Globalement, nous nous mettons à la place des locaux qui subissent tout cela comme une autre forme de néocolonialisme, une autre sorte de **pollution des mers**. Et pour nous, navigateurs vadrouilleurs baroudeurs, cela devient pénible. Ne pouvant rester dans ces endroits où la vraie solidarité marine a partiellement disparue, on va voir ailleurs.

Sans entrer dans la misanthropie, heureusement, il y a des endroits où les mentalités sont différentes, mieux fréquentés, voire désertiques, magnifiques, que bien sûr nous ne dévoileront pas... de peur d'y voir arriver les « **Nouveaux colons** ».



Et les jours de Mai passèrent. Nous profitons de cette période non propice à la navigation pour effectuer quelques travaux techniques comme par exemple étudier la confection d'un nouveau portique en contactant plusieurs artisans. On en profite aussi pour faire des balades en vélo.

Mais surtout, on en profite pour retrouver nos amis navigateurs avec qui nous passons des sacrés bons moments.



♪♪ Les Copains d'Abord !!!